

DES DOCUMENTS INÉDITS

CHARLES ARAMBOUROU

Charles, né en 1848, fils de réfugiés basques, arrive à Châtellerault en 1881 et s'installe quatre ans plus tard boulevard Blossac. C'est dans ce studio qu'il a travaillé jusqu'à la fin de sa vie en 1919.

Son fils Eugène poursuit dans la même voie. Le père et le fils nous ont laissé de nombreux clichés. Une facette moins connue de Charles est son intérêt pour le cinéma qui en cette fin de XIX^e siècle en est aux balbutiements. Les frères Lumière réalisent leur première projection fin décembre 1895 à Paris. Charles ne peut rester indifférent, il se tient au courant et l'année suivante fait l'acquisition d'un « héliocinégraphe » et projette les films sortis.

Les Châtelleraudais découvrent, peu après Londres, Bruxelles et les grandes villes françaises, les premiers films. Imaginons leur surprise et leur admiration devant ces images en mouvement. Eh



bien Charles ne s'arrête pas là et, son appareil lui permettant de créer ses propres films, il présente à ses concitoyens non pas « *L'arrivée du train en gare de la Ciotat* » mais « *L'arrivée à Châtellerault du train venant de Senillé* ». Et comme l'année 1896 a été marquée par la grande crue du 30 octobre notre jeune cinéaste, armé de son héliocinégraphe, immortalise l'évènement : « *La crue à Châteauneuf en 1896* ».

Un photographe inconnu prend alors ce cliché montrant l'opérateur, heureux de poser avec son matériel flambant neuf, au pied de la tour nord du pont Henri IV, accompagné d'une jeune femme et de deux enfants.

Il pourrait s'agir de Mme Arambourou et des deux garçons aînés : Eugène 17 ans entre les deux adultes et au premier plan à droite, Charles 12 ans, tenant le pied de l'appareil¹.

Nous connaissons les clichés photographiques de la crue de 1896, en revanche c'est la première fois que nous découvrons la caméra.

Charles Arambourou tenant sa caméra, plaque de verre, photographe inconnu, coll. J-F M

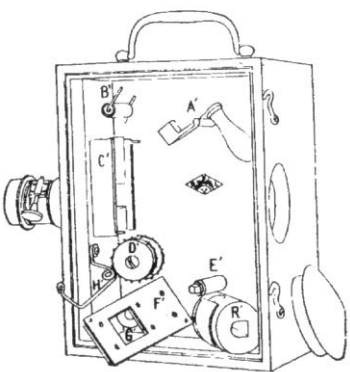
¹ Eugène naît à Marigny-Marmande en 1879 et Charles à Châtellerault en 1884. Le premier devient photographe et prend la suite de son père, le second sera médecin. René, le benjamin naît à Châtellerault en 1884 et deviendra pharmacien.

Daniel Taillé, incontournable sur l'histoire du cinéma, confirme que l'appareil tenu par Arambourou est bien une caméra permettant à la fois de filmer et de projeter. Dans son article publié suite à la conférence qu'il nous avait proposée lors de nos recherches sur le thème des fêtes il met en annexe le matériel en question. Nous apercevons une poignée au-dessus de la boîte, et sur son côté droit, la manivelle que tournait l'opérateur. Nous retrouvons cela sur le cliché de la page précédente.

L'« Héliocinégraph » appareil toujours prêt « à projeter » et « à photographier » utilisé par Charles Arambourou


PHOTOGRAPHIES ANIMÉES

PAR
L'Héliocinégraph B^{lé} s. g. d. g.

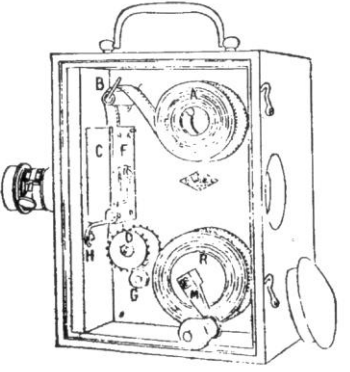


TOUJOURS PRÊT A PROJETER

Exiger cette
marque



sur le
mécanisme



Toujours prêt à PHOTOGRAPHIER

muni d'object. spéciaux d'Hermagis
Robuste, compact et de toute précision. Réduit à néant tout scintillement. Parfaite conservation des bandes. On accepte tout essai comparatif avec les marques les plus réputées.

Trois Modèles : A. 500 fr. — B. 1000 fr. — C. 1500 fr.
Demandez notice descriptive accompagnée de nombreuses et sérieuses références.

En vente chez les constructeurs PERRET & LACROIX
AGEN. — 23, Boulevard de la République, 23. — AGEN



Jusqu'ici, dans notre ville où il a passé une grande partie de sa vie, aucune rue, établissement, salle ne portait le nom de cet artiste de génie².

Après un vote « très officiel », la salle de travail de notre nouveau local, à l'étage du Centre d'Archives du Pays châtelleraudais, a été baptisée « salle Arambourou ».

Le CCHA est heureux de rendre hommage à cette famille.

Geneviève et Jean-François Millet

Un mendiant devant la maison Arambourou boulevard Blossac,
coll. J-F M

² A lire et relire :

Christiane Escanecrabe et Jean-François Millet, « Les photographes châtelleraudais 1860-1945 », *Revue d'Histoire du Pays châtelleraudais*, n°21, juin 2011, p. 79-95.

Christiane Escanecrabe et Jean-François Millet, « Charles Arambourou et son fils Eugène », *Le Picton*, n°188, mars-avril 2008, p. 62-68.

Daniel Taillé, « Charles Arambourou premier opérateur du cinématographe en Poitou », *Revue d'Histoire du Pays châtelleraudais*, n° 12, 2^e semestre 2006, p. 91-116.